

ARBELE

L'ARBE dans les exploitations d'Élevage herbivore



L'utilisation de plaquettes de bois en litières

Les arbres des haies, bosquets et ripisylves peuvent être transformés en plaquettes et être utilisés dans les aires de couchage ou de circulation des animaux. Ce témoignage est le résultat d'une série d'enquêtes réalisées en 2017. Douze autres fiches témoignent de la capacité des éleveurs à mettre en œuvre ce matériau en fonction des contraintes de leur exploitation.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Une ressource bocagère importante valorisée en bois énergie et en litière : une autonomie renforcée



Plaquettes en séchage sous hangar entre 4 à 6 mois

PRÉSENTATION DE L'EXPLOITATION DU GAEC DES JACQUELOCS (03)

VL Prim'holstein et Montbéliarde en Bio + quelques VA Charolais et Aubrac
 SAU : 150 ha (dont 100 ha de prairies)
 Production de paille : 80-100 t/an
 Achat de paille : 60 t/an

🌳 Ressources en bois

Une ressource bocagère importante avec 143 ml/ha, un parcellaire encadré de haies dont 60 % de haies hautes taillées latéralement au lamier. De nombreux arbres isolés sont présents sur l'exploitation, notamment des chênes coupés en têtards. Des plantations de haies ont été faites en 2014.

UTILISATION DE PLAQUETTES DE BOIS EN LITIÈRE DEPUIS 2011

Avec un potentiel annuel de **300 MAP /an** et un coût de revient de **14 € /MAP** (MAP = Mètre cube Apparent Plaquette)

Hiver Coupe	Juillet Déchiquetage	Juillet - Décembre Séchage	Décembre - Février Litière et fumier
<p>🔪 Tronçonneuse ou grappin coupeur de la CUMA Bourbonnaise de drainage pour l'élagage € 15 €/h</p>	<p>🔪 Déchiqueteuse de la CUMA Bourbonnaise de drainage 350 €/h pour un volume de 300 MAP ou plus € soit 6 € du MAP en moyenne</p>	<p>Différents essais en fonction des années et du volume de plaquettes :</p> <ul style="list-style-type: none"> 🐄 Les animaux rentrent le plus tard possible (à Noël pour cet hiver 2016) 📋 En stabulation avec les vaches mères et les veaux : 10-15 cm sont écartés au godet, puis au bout de 15 j, un paillage de paille est effectué quotidiennement. 📋 En extérieur, sur une zone sur-piétinée autour des râteliers : un volume de 10 m³ a été étalé. 📋 Sur zone de passage au niveau de la salle de traite 📋 Le fumier est composté avec 2 retournements et épandu sur prairies. 	

COMMENT S'EST FAITE LA TRANSITION VERS L'UTILISATION DE PLAQUETTES EN LITIÈRES ?

Depuis 2009, Loïc a installé une chaudière à bois qui alimente le chauffage de son habitation ainsi que l'eau de la laiterie grâce à 35 MAP / an. En 2011, un excédent de plaquettes a permis d'essayer leur utilisation en litière.

L'AVIS DE L'AGRICULTEUR

Loïc Gaudin, Gaec des Jacquelocs, Duptière, 03190 Venas

« Pour l'organisation des chantiers, il est important que l'intervalle soit réduit entre les étapes de coupe et de broyage **afin de permettre au tas de plaquettes de bien monter en température lors du séchage**. Ainsi, la plaquette est de meilleure qualité et l'efficacité de la litière est optimisée. De même entre le curage, le compostage et l'épandage : le fumier est donc composté en sortie de bâtiment et épandu à l'automne plutôt qu'au printemps pour limiter la perte d'éléments par ruissellement.

L'utilisation de 10 m³ en extérieur m'a permis lors d'hivers très humides de garder une certaine portance autour des râteliers, le surpiétinement se trouve ainsi limité et la parcelle moins dégradée.

La couche appliquée au niveau de la zone de passage en sortie de laiterie permet de limiter le surpiétinement de cette zone très sollicitée.

Enfin, j'aurais besoin de mieux connaître le fumier de plaquettes et sa dégradation dans le sol, car il existe peu de données à ce sujet ».

L'AVIS DU TECHNICIEN

Sylvie Monier, Mission Haies, Union des Forêts et des Haies Auvergne Rhône-Alpes

« Un plan de gestion bocager a été réalisé sur l'exploitation pour appréhender la ressource. Outre le fait de mieux connaître la ressource, il a permis de réfléchir aux besoins en plantations utiles à la production agricole. Un élément fort ressort de ce plan de gestion : Loïc Gaudin a cessé, il y a déjà longtemps, de tailler au carré ses haies comme cela se pratique beaucoup dans le bocage Bourbonnais.

Outre le gain de temps gagné en limitant les heures d'entretien des haies à l'épareuse, les haies ont développé un beau potentiel de biomasse sur pied. Ainsi, bien raisonné et associé à une utilité agricole, laisser pousser des haies peut être un bon pari économique et technique en terme de brise-vent qui permet une augmentation de production des cultures et prairies les années ventées et sèches ».

CONTACT :

Jean-Christophe MOREAU
jean-christophe.moreau@idele.fr
Institut de l'Élevage - BP 42118
31321 Castanet-Tolosan cedex
Tél : 05 61 75 44 47



Retrouvez toutes les autres fiches
du programme ARBELE sur le site :

www.idele.fr



LES PARTENAIRES TECHNIQUES DU PROGRAMME ARBELE :



AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION
avec la contribution financière
du compte d'affectation spéciale
"Développement agricole et rural"